

Je te soutiens, tu me soutiens par Chevènement...

A gauche, on s'interroge beaucoup sur la stratégie qu'entend suivre la Convention citoyenne mise en place par Philippe Sanmarco aux prochaines législatives. En lançant le concept de pôle de citoyenneté, Sanmarco et les siens proposent sur le département un système de soutien à géométrie variable. Des membres de la LCR, des Verts, du MDC ou des sans partis se retrouvent à l'intérieur de cette Convention : chaque circonscription peut donc être portée par des individus se réclamant de telle ou telle obédience, issus de la Convention, soutenus, selon leur positionnement, par Chevènement, les Verts, la LCR ou d'autres. Car Sanmarco n'a qu'une idée en tête : jouer la gagnée pour 2007, prochaines municipales. De cette diversité, il veut en faire une force motrice et non le lieu de déchirements. Rien ne le rapproche de la LCR mais tout ne l'en éloigne pas. Il était le week-end dernier au meeting de la formation d'Alain Krivine. Pour entendre, pas pour se laisser convaincre. L'essentiel, dans son esprit, est de construire une unité d'action tout en respectant les valeurs de chaque courant. Ce combat n'est pas gagné d'avance, les Verts voulant partir seuls aux législatives, Résister, en proximité de pensée avec la LCR, n'est pas intéressé. Jean-Pierre Chevènement manque dans le département d'un vrai relais politique. Sanmarco est courtisé mais il semble ne pas être vraiment tenté par le discours chevènementiste. Il aime le style de la campagne, les idées qui y sont défendues mais hésite à se déclarer ouvertement en faveur de Chevènement pour la présidentielle, troublé qu'il est, dit-on, par les ralliements venus de droite. Mais il rejoint l'ancien ministre de l'intérieur sur

un point : Il croit fermement que la ligne de démarcation politique n'épouse plus la rectitude de la frontière droite-gauche. Comment profiter donc de l'impulsion annoncée de Chevènement tout en n'appelant pas officiellement à voter pour lui au premier tour ? La réponse à la question se trouve dans un subtil mécano politique. Tahar Rahmani a décidé lui de franchir le pas. Il sera présent dans la septième circonscription de Marseille face à Sylvie Andrieux-Bacquet, députée sortante (PS). A la fin du mois de février, il annoncera qu'il rejoindra le pôle républicain au cours d'une conférence de presse qui ne manquera pas d'allure. A ses côtés, Edmonde Charles-Roux, présidente du comité de soutien de Chevènement, mais aussi Anicet Le Pors, ancien ministre communiste, rallié à la cause du MDC. Et Sanmarco en personne pour donner du poids à cette candidature. Conseiller municipal élu dans ce secteur, Rahmani pourrait contrarier le renouvellement électif d'Andrieux-Bacquet, surtout si la dynamique chevènementiste se confirme. Par ailleurs, Sanmarco ira soutenir Karim Zeribi, l'un des proches de Chevènement, qui tentera de jouer sa carte dans la foire d'empoigne annoncée à gauche dans la quatrième circonscription. Et Sanmarco lui-même ? Dans la troisième circonscription, il bénéficiera d'un soutien ferme de Chevènement, récompense d'une vieille amitié que le silence au premier tour de Sanmarco ne contrariera pas. C'est ce scénario politique qui se met actuellement en place autour d'un Chevènement aux sondages flatteurs. Qu'en sera-t-il dans un mois ? Les mises sur orbite des campagnes de Chirac et Jospin rétréciront-elles le phénomène Chevènement ? Le pôle de citoyenneté joue là un coup de poker pour son premier test politique. ■ Stéphane Menu